

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵉⵔⵉ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵉⵔⵉ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵉⵔⵉ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERE DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Didactique des Langues Etrangères

Titre

**Les difficultés rencontrées dans la présentation de l'exposé oral
Cas des apprenants de la 1^{ère} année licence au département de français à
l'Université Mouloud MAMMERE de Tizi-Ouzou**

Présenté par :
Mlle HAMOUI Zehor
Mlle HAMMAD Baya

Encadrées par :
Mme. Reklam Samira

Jury de soutenance:

Président : Mlle ABERKANE Nassima, MAA, ENS Bouzaréah

Encadreur : Mme. REKHAM Samira, MAA, Université de Tizi-Ouzou

Examinatrice : Mme SAII Sihem, MCA, UMMTO

PROMOTION 2020

Laboratoire de domiciliation du master:

Remerciements

Premièrement, nous tenons à remercier DIEU le tout puissant, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir cet humble travail.

Par la suite, nous remercions notre directrice de recherche, Madame REKHAM Samira, pour sa disponibilité et son orientation.

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous les professeurs du département de français de l'université Mouloud MAMMERY de Tizi-Ouzou qui nous ont aidés à construire le savoir.

Finalement, nous remercions les étudiants de première année licence du département de français de l'UMMTO pour leur collaboration à mener notre enquête.

Dédicaces

**C'est avec beaucoup d'orgueil que je dédie ce travail à mes chers
parents ;**

**Je dédie aussi ce travail avec beaucoup de joie et d'estime à mes
exceptionnels : sœur Souad, son époux Idir, leurs adorables
enfants Hiba, Youcef, Isehak ;**

**Je le dédie ainsi à mon cher frère et à mes chères sœurs en
particulier ma petite aimable Nedjma.**

Enfin, à toutes les personnes qui me souhaitent de la réussite.

Mlle HAMOUDI Zehor

Dédicaces

Je dédie ce mémoire...

À ma chère et tendre mère Malika, aucune expression ne saurait décrire mon amour et mon respect absolu que j'éprouve pour toi, tu as toujours été là pour moi, tu m'as tant comblée de ton affection et tu n'as jamais cessé de m'encourager, que Dieu le tout puissant t'accorde santé, bonheur et une longue vie pour me voir fleurir encore et encore ;

A mon très cher père Rachid, toute ma gratitude et ma reconnaissance pour le soutien inestimable que tu m'as apporté durant toutes mes années d'étude, je te dois cette réussite, sans toi je ne serai ce que je suis aujourd'hui et je ferai de mon mieux pour ne pas te décevoir, que Dieu te préserve de tout mal, sois éternel comme l'amour que j'ai pour toi ;

A ma chère grand-mère paternelle, voilà le grand jour que tu as tant attendu est arrivé, merci de m'avoir accompagnée par tes prières si précieuses ;

A mes frères, Salim, Lyes, et Lounes, et à mes sœurs Chabha, Salima ainsi que sa petite famille, bonheur et succès pour vous, je vous aime profondément, Dieu vous garde pour moi ;

A mes tantes et oncles, cousins et cousines je vous transmets, par le biais de ce travail, l'expression de mon respect et mon affection les plus profonds ;

A mes amies les plus adorables, Nadine, Ouerdia, Kenza, Fadila, Melissa et Zehor, je vous dédie ce mémoire en souvenir de notre sincère amitié et nos agréables moments que nous avons partagés.

Mlle HAMMAD Baya

Table des matières :

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale..... 1

Cadre théorique

Premier chapitre : l'oral dans l'enseignement /apprentissage du FLE

| | |
|--|----|
| Introduction partielle | 3 |
| 1. Définition des concepts | 3 |
| 1.1. Français langue étrangère | 3 |
| 1.2. La communication orale | 3 |
| 1.3. L'enseignement/apprentissage | 3 |
| 2. Qu'est-ce que l'oral ? | 4 |
| 3. L'enseignement/apprentissage de l'oral à travers le temps | 4 |
| 3.1. La méthodologie traditionnelle | 4 |
| 3.2. La méthodologie directe | 5 |
| 3.3. La méthodologie audio-orale | 5 |
| 3.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle | 5 |
| 3.5. La méthodologie communicative | 6 |
| 4. L'objectif de l'oral dans l'enseignement du FLE | 6 |
| 5. L'oral en classe de FLE | 6 |
| 5.1. La compréhension orale | 7 |
| 5.2. L'expression orale | 8 |
| 6. L'évaluation de l'oral | 8 |
| 6.1. L'évaluation diagnostique | 9 |
| 6.2. L'évaluation formative | 9 |
| 6.3. L'évaluation sommative | 10 |

| | |
|----------------------------|----|
| Conclusion partielle | 10 |
|----------------------------|----|

Deuxième chapitre : Les techniques de l'exposé oral

| | |
|---|----|
| Introduction partielle | 11 |
| 1. Qu'est-ce qu'un exposé oral ? | 11 |
| 1.1. Exposé | 11 |
| 2. La présentation d'un exposé oral | 11 |
| 2.1. Déterminer la forme de l'exposé | 11 |
| 2.1.1. L'exposé mémorisé..... | 11 |
| 2.1.2. L'exposé lu | 12 |
| 2.1.3. L'exposé improvisé | 12 |
| 2.1.4. L'exposé improvisé préparé | 12 |
| 2.2. Choisir et délimiter le sujet..... | 12 |
| 2.3. Recueillir, assembler et classer les informations et les idées | 12 |
| 3. La structure d'un exposé oral | 13 |
| 3.1. L'introduction | 13 |
| 3.2. Développement | 13 |
| 3.2.1. Exemples de connecteurs | 14 |
| 3.3. Conclusion | 14 |
| 4. Prendre la parole en public..... | 15 |
| 4.1. Le trac | 15 |
| 4.2. La gestion du trac | 15 |
| 5. Conseils d'une bonne expression orale | 15 |
| Conclusion partielle | 17 |

Cadre pratique : Enquête et analyse des données

| | |
|------------------------------|----|
| Introduction partielle | 18 |
| 1. Techniques d'enquête..... | 18 |
| 1.1. Questionnaire | 18 |

| | |
|--|-----------|
| 1.2. Description du questionnaire | 18 |
| 1.3. Description de l'échantillon | 18 |
| 2. Analyse des données recueillies | 19 |
| 3. Synthèse des résultats..... | 33 |
| 4. Proposition de solutions | 33 |
| Conclusion partielle | 34 |
| Conclusion générale | 35 |

Bibliographie

Liste des tableaux et figures

Annexes

1. Exemple vierge du questionnaire
2. Exemple rempli n°1
3. Exemple rempli n°2

Les nouveaux bacheliers sont dans leur majorité et souvent incapables de s'exprimer aisément lors d'un exposé oral dans le module de techniques d'expression. Certains trouvent de diverses difficultés à l'oral qui les empêchent d'acquérir la compétence de l'expression orale, sachant qu'un exposé oral est une présentation verbale en présence d'un auditoire (étudiants, enseignant). Ce dernier exige la maîtrise de la parole en public, pour plusieurs, l'idée de parler devant un public représente une importante source de stress qui influence sur celui qui prend en charge cette tâche.

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant se trouve devant l'obligation de s'exprimer par écrit ou bien oralement, mais c'est ce dernier qui peut s'avérer être comme obstacle à la maîtrise de l'oral. Prendre la parole en public devient de plus en plus une nécessité, non seulement dans la vie universitaire mais aussi dans la vie quotidienne et professionnelle.

En effet, la didactique des langues étrangères met en exergue l'activité des techniques d'expression orales pour que les apprenants s'adaptent et apprennent à prendre la parole en public sans avoir peur. Cette compétence doit être travaillée avec rigueur, car elle est aussi nécessaire que l'expression écrite. De plus, chaque apprenant a ce désir profond de maîtriser la langue parlée de façon fluide et naturelle sans être stressé, sans être bloqué et sans avoir des interruptions.

Notre objectif est d'essayer d'élucider la problématique de l'expression orale des apprenants en français et de montrer les difficultés d'apprentissage rencontrées chez l'apprenant dans sa construction du sens ainsi que dans l'incapacité à atteindre une certaine spontanéité dans le moindre acte communicatif. Nous allons essayer d'investir sur la problématique en rapport avec les difficultés rencontrées lors de l'exposé oral.

Notre choix de ce sujet a été justifié par plusieurs raisons dont les plus importantes sont les suivantes :

D'abord, c'est un thème qui n'a pas été traité dans la mesure où l'activité est très importante en classe de FLE. Ensuite, l'oral joue un rôle primordial dans les échanges quotidiens et le développement de la relation avec autrui. En effet l'oral occupe une place considérable dans les activités de la classe où l'apprenant est obligé de répondre oralement aux questions posées par l'enseignant.

De plus, la pratique de l'oral est très importante dans la maîtrise de la langue. En définitive, les activités orales peuvent être un remède pour les problèmes posés et les difficultés rencontrés chez les étudiants.

Notre problématique est née à partir de différentes observations où l'apprentissage de l'oral est confronté à des obstacles multiples. Nous avons constaté que le problème se situe au

niveau de la communication, il existe comme un refus ou une peur chez les apprenants de communiquer dans cette langue.

Dans cet ordre d'idée, il est temps de traiter la problématique suivante :

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants de 1^{ère} année licence au sein du département de français ?
- Comment l'exposé oral peut servir à la motivation des apprenants et le développement de leurs compétences linguistiques ?
- Comment ces étudiants peuvent s'exprimer sagement et de manière efficace afin de réussir leurs exposés oraux ? Ya-t-il des stratégies à prendre en compte pour une compétence orale efficiente ?

Afin d'apporter des éléments de réponse à cette problématique, nous proposons alors les hypothèses suivantes :

Les raisons de l'incapacité de l'apprenant à s'exprimer oralement dans la langue française seraient peut être le sentiment d'insécurité, la peur de se tromper et d'être jugé, ce qui provoquerait un stress bloquant chez ces apprenants.

Afin de réussir leurs exposés oraux, il s'agirait d'une certaine maîtrise de la langue, du thème abordé, de l'organisation du travail et de savoir gérer son temps, ainsi la variation des activités orales et leurs pratique quotidienne seraient un moyen pour le développement de la compétence orale, elles offrirait à l'étudiant l'opportunité de se manifester et de parler spontanément.

Afin de vérifier ces hypothèses, nous allons procéder à une enquête par questionnaire auprès des étudiants de première année licence au sein de département de français à l'Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou.

Nous organiserons notre travail en deux parties, l'une théorique et l'autre pratique. La première permet de situer et présenter notre thème en définissant quelques concepts clés. Concernant la deuxième partie, nous entamons le cadre expérimental de la recherche en analysant les résultats obtenus lors de notre enquête menée par questionnaire destiné aux étudiants inscrits en première année licence au département de français pour vérifier et valider nos hypothèses de départ. Enfin, nous allons clôturer notre travail en suggérant un ensemble de solutions qui peuvent servir le développement des compétences orales chez les apprenants.

Introduction partielle :

Le contenu de ce chapitre sera consacré à la définition de quelques concepts clés relatifs à la didactique du français langue étrangère. Ensuite, nous allons procéder à l'enseignement/apprentissage de l'oral pour bien clarifier notre thème.

1. Définition de concepts clés**1.1. Le français langue étrangère**

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, toute langue autre que la langue maternelle est une langue étrangère. Une langue devient étrangère lorsqu'elle fait l'objet de l'enseignement apprentissage, ses qualités sont contrées à celles de la langue maternelle, ce qui nous mène à dire que le français est une langue étrangère pour tout ce qui ne l'on pas comme langue maternelle.

1.2. La communication orale

Cette notion peut être définie comme une action, un échange, le fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un oralement dans le but de s'exprimer, de faire comprendre, de transmettre un message.

Selon Roman Jakobson, l'acte de communiquer exige la présence d'un ensemble d'éléments : un émetteur qui transmet au récepteur une idée, une pensée, un concept ou une information à travers d'un message, pour que ce dernier soit compris, il doit être émis et reçu grâce à un code (voix, gestes...), ce message utilise un canal (support de transmission du message), et le fait que le récepteur puisse y répondre s'appelle le feed-back.

1.3. Enseignement/apprentissage

Ce concept peut se définir comme la transmission des connaissances et des savoirs par une aide à la compréhension et à l'assimilation.

L'enseignement et l'apprentissage sont complémentaires, on parle d'enseignement apprentissage pour autant, il n'y a pas de cause à effet entre l'enseignement et l'apprentissage, ces deux notions font parties de ce qu'on appelle la didactique.

L'enseignement est l'ensemble des activités déployées par les maîtres afin que les élèves effectuent des tâches pour s'emparer de contenus spécifiques. L'enseignement doit provoquer des apprentissages, il doit être organisé, programmé et évalué. Quant à l'apprentissage est une activité intellectuelle qui aboutit à l'acquisition de connaissances non innées, cela nécessite donc une activité guidée. Un apprentissage peut aussi désigner un savoir ou un savoir-faire acquis.

2. Qu'est-ce que l'oral ?

D'après le dictionnaire Le Robert l'oral désigne : « *qui se fait, se transmet par la parole* ». ¹

L'oral c'est agir par la parole, argumenter, réfuter, reformuler en respectant les normes de communication et les normes linguistiques.

Selon le PLURIDICIONNAIRE LAROUSSE : oral signifie : « *se dit de ce qui est exprimé de vive voix, de ce qui est transmet par la voix (par opposition à l'écrit) examen oral* ». ²

Selon le dictionnaire LAROUSSE l'oral désigne : « *relatif à la bouche, fait de vive voix, transmis par la voix, qui appartient à la langue parlée* ». ³

Selon le dictionnaire HACHETTE, l'oral : « *transmis ou exprimé par la voix par opposition à l'écrit.* » ⁴

Comme le citent Francis Vanoye, Jean Mouchon et Jean-Pierre Sarrazac : « *l'oral est ce qui se transmet mais qui, paradoxalement, ne se conserve guère et ne se consigne pas.* » ⁵

Selon ces mêmes auteurs l'oral est en général un objectif d'enseignement revendiqué par la plupart des programmes officiels. Il implique des relations, des interactions entre des personnes qui parlent, de plus, il constitue un ordre de réalisation de la langue différent de l'écrit. Il est donc quelque chose qui se pratique.

3. L'enseignement/apprentissage de l'oral à travers le temps

Pendant longtemps beaucoup de méthodologie ont influencé l'enseignement des langues. Chaque méthode avait ses principes et fondements. Mais, avec l'évolution du temps les méthodes se sont succédé les unes après les autres en se mettant en rupture avec les méthodologies précédentes. Nous allons donc voir l'enseignement/apprentissage de l'oral à travers le temps.

3.1. La méthodologie traditionnelle

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, la méthodologie traditionnelle est l'une des plus anciennes méthodologies utilisées dans l'enseignement des langues étrangères. Elle plaçait l'oral au second plan car elle avait comme objectif extrême la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère. Elle se caractérise par l'importance qu'elle donne à la grammaire

¹ Le dictionnaire Le Robert, « *Oral-écrit* ».Le dictionnaire du Français actuel, p.730

² Le Pluridictionnaire LAROUSSE, *LE DICTIONNAIRE DES COLLEGUES*. Nancy. 1985. p.979

³ Dictionnaire le grand LAROUSSE illustré. Paris, 2020, p.811

⁴ Dictionnaire HACHETTE, Paris, 2008, p. 1155.

⁵ VANOYE, F. Mouchon, J. SARRAZAC, J-P. « *LES PRATIQUES DE L'ORAL (écoute, communications sociales, jeu théâtral)* », Paris, éd. ARMAND COLIN, 1991, p.51.

et l'enseignement d'une langue centré sur l'écrit, donc c'est l'enseignement de ce dernier qui prédomine et qui s'effectue selon la gradation des mots- phrases - textes.

Dans la méthodologie traditionnelle, l'enseignement de l'oral est presque inexistant car le professeur seul avait le droit de parler tandis que les élèves ne pouvaient parler qu'avec l'autorisation de leur professeur. Par conséquent, l'absence d'interaction en classe ne favorise pas la pratique de l'oral.

3.2. La méthodologie directe

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, la méthodologie directe est apparue au XX e siècle puisqu'elle a été officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions ministérielles.

Le principe de la méthodologie directe consiste à utiliser la langue étrangère dès le début d'apprentissage en interdisant tous recours à la langue maternelle et elle favorise d'une part la communication non verbale telle que les gestes, les mimiques, d'autre part, les dessins et les images. Elle se caractérise par l'apprentissage du vocabulaire courant en commençant par les mots du vocabulaire concret qui désignent des réalités palpables. La grammaire est présentée sous forme inductive et implicite à partir des exemples bien choisis. L'accent est mis sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation et la progression prend en compte les capacités et les besoins des étudiants.

Cette méthodologie est principalement active car l'apprentissage repose sur les interactions et les échanges constants entre le professeur et les élèves.

3.3. La méthodologie audio-orale

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, la méthodologie audio-orale s'est développée aux Etats-Unis durant la période 1940-1970, appelée aussi la méthode de l'armée afin de faire face à leurs nécessité. En effet, les américains avaient besoins d'apprendre rapidement d'autres langues qui leurs permettaient de communiquer et d'intercepter le message de leurs adversaires car ils étaient en situation de combat. Elle proposait des dialogues de langue courante qu'il fallait mémoriser avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases qui les composaient. Les leçons de cette méthodologie sont centrées sur des dialogues de langues courantes enregistrés sur des magnétophones et élaborés de façon rigoureuse.

3.4. La méthodologie structuro-globale-audiovisuelle

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, la méthodologie SGAV est apparue dans les années 1960-1980, elle est basée sur des sons et des images, elle s'exerce par des moyens verbaux et se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi importants : rythme, intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique... Cependant, elle

rend compte de l'ensemble de ces facteurs qui interviennent dans la communication orale. Dans cette méthodologie la grammaire est enseignée d'une manière implicite et inductive. Elle favorise l'oral sur l'écrit, elle prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions non considérés auparavant.

3.5. La méthodologie communicative

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, l'approche communicative est apparue dans les années 1980 à nos jours, elle a réalisé de profondes modifications par rapport aux méthodologies précédentes, elle a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère. Dans cette approche, la langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale, la prise de parole est libre et spontanée permettant ainsi aux apprenants de mettre en pratique la langue.

4. L'objectif de l'oral dans l'enseignement du FLE

Nous avons constaté que l'oral joue un rôle très important dans le processus d'enseignement apprentissage. En effet ; il occupe une place non seulement dans les interactions entre les individus mais aussi dans les méthodologies modernes, cependant sa place est prédominante par rapport à l'écrit vu que c'est un moyen d'enseignement (outil de travail) spécifique pour le maître qui gère et conduit une classe afin d'assurer son apprentissage et transmettre du savoir aux apprenants.

L'apprentissage de l'oral permet aux apprenants l'accès au savoir et une ouverture sur le monde ; pour cela, il s'agit pour l'apprenant d'écouter et de produire des énoncés afin de communiquer dans une langue étrangère, cette dernière repose sur des compétences langagières que l'on retrouve dans la vie sociale.

De plus, il vise à développer chez les apprenants des compétences de communication pour une interaction à l'oral et à l'écrit dans des situations scolaires. C'est un moyen d'expression pour l'apprenant lorsqu'il prend la parole pour s'exprimer, un outil, un instrument d'apprentissage pour acquérir ou transmettre des connaissances dans tous les domaines.

5. L'oral en classe de FLE

Depuis plusieurs années, les pédagogues s'intéressent à enseigner et faire apprendre l'oral, ce dernier permet aux apprenants de construire leurs pensées, exprimer leurs idées, donner leurs propres opinions, défendre, réfuter, argumenter...

Aujourd'hui, quand on apprend le FLE, c'est souvent l'oral qui devance l'écrit, en particulier il occupe une place dominante dans les relations interpersonnelles. La compétence orale devient de plus en plus importante dans les sociétés ainsi que dans l'enseignement des

langues étrangères, on distingue alors deux compétences principales ; la compréhension orale et l'expression orale.

5.1. La compréhension orale

Dans le processus d'enseignement /apprentissage d'une langue, la compréhension orale est une compétence de base qui doit être acquise par l'apprenant, elle constitue un objectif d'apprentissage qui précède la prise de parole.

D'après Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, la compréhension de l'oral a été négligée pour longtemps, mais avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue elle a retenu toute l'attention dans les années 1970. Son objectif est de mettre les apprenants au contact de diverses formes orales, diverses stratégies de compréhension et elle favorise l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence. Cependant, la découverte de la signification à travers une suite de sons, l'identification de la forme auditive du message et la segmentation des signes oraux, pour un apprenant débutant, représente un souci pour accéder au sens. En effet, la perception auditive joue un rôle fondamental pour surmonter les difficultés d'accès au sens. Ainsi, l'écoute permet aux apprenants de se familiariser avec les sons de la langue étrangère.

Il est certain que, les apprenants n'écoutent pas de la même manière et ils ne peuvent pas tout retenir en même temps, ils écoutent selon l'objectif de la situation dont ils se trouvent. On distingue alors plusieurs types d'écoute :

Selon Elisabeth Lote, cité par Cuq et Gruca :

- « -L'écoute de veille, qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu peut attirer l'attention : par exemple, écouter la radio pendant qu'on fait autre chose ;
- L'écoute globale grâce à laquelle on découvre la signification générale du « texte » ;
- L'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations qu'il cherche et n'écoute quasiment que ces passages ;
- L'écoute détaillée qui consiste à reconstituer mot à mot le document. ».⁶

La compréhension orale est la capacité de comprendre en écoutant un énoncé ou un document sonore. Elle pousse l'apprenant à faire agir sur sa réflexion, sur la manière d'interpréter, elle vise le contenu, le sens du message dans le but de former des apprenants autonomes et compétents lors de la prise de parole en classe ou en dehors de la classe.

De plus, elle exige une écoute et une concentration entière, qui jouent un rôle très important afin de bien assimiler le sens du message. Enfin savoir écouter est la base de la compréhension orale pour pouvoir parler et transmettre une idée aisément en langue étrangère.

⁶ CUQ, J-P., GRUCA, I. « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde ». Paris, PUG, 2009, p.210

5.2. L'expression orale

Selon Cuq et Gruca, la didactique des langues place la communication orale en premier plan car elle a connu un fort engouement avec la méthodologie SGAV. L'expression orale constitue l'objectif principal de l'enseignement d'une langue étrangère qui met l'apprenant dans le bain de la communication c'est-à-dire le moment réel où il partage ses idées, ses informations, où il se met en interaction dans des situations d'énonciation diverses en FLE. La maîtrise de l'oral est l'une des conditions pour une scolarité positive, elle est aussi une compétence transversale utile pour l'apprentissage des autres disciplines.

*Selon PERROUND : « une pédagogie de l'oral consiste donc d'abord à multiplier les situations de communication, les occasions de s'exprimer, de s'expliquer, de décrire, d'argumenter, de décider ».*⁷

Il est donc nécessaire pour l'enseignant de susciter des échanges entre les apprenants, créer des scènes de communication, corriger les erreurs de ses apprenants, leur permettre de reformuler leurs idées maladroitement. Cela permet d'assurer une situation de communication et créer un climat d'interaction et de suggestion afin de développer les compétences d'expression orale, car il est difficile pour les apprenants de s'exprimer dans une langue étrangère mais avec leurs maîtres, ils doivent fournir des efforts pour apprendre à maîtriser la langue orale. Enfin, l'expression orale désigne la capacité de produire oralement des énoncés, être capable de répondre et pouvoir communiquer...

Dans une situation de communication, certains aspects rentrent en jeu tel que la timidité, le stress, le sentiment de l'insécurité, la peur de perdre la face, ces obstacles que rencontrent les apprenants doivent être pris en considération par l'enseignant parce qu'ils créent un blocage de la parole chez les apprenants et par conséquent l'apprentissage.

6. L'évaluation de l'oral

*Selon PIERRE Martinez : « évaluer, c'est donner une valeur, noter, apprécier. Le terme recouvre toute recherche visant à rendre objectifs les jugements de valeur portés sur l'apprenant ».*⁸

L'évaluation sert à identifier les lacunes des apprenants pour y corriger et remédier, il s'agit également de découvrir leurs capacités pour les développer. En effet, l'évaluation occupe une place primordiale dans le processus d'enseignement/apprentissage de la langue française, ce dernier exige de fixer des objectifs au préalable en tenant compte des besoins et du niveau

⁷ PERROUND, PH. « Pour une pédagogie explicite de l'oral », à propos de l'oral (en ligne), 1988, disponible sur internet : <http://ww.unige.ch/fupse/sse/teachers/perround/php-main/php-1988/1988-14.html>

⁸ MARTINEZ, P. « Que sais-je ? » la didactique des langues étrangères, éd : PUF, p.103

des apprenants, et mettre des stratégies didactiques et des démarches pédagogiques pour atteindre des objectifs bien précis. Il est donc évident de vérifier à la fin du processus d'enseignement les savoirs déjà acquis pour pouvoir déterminer à quel point les objectifs ont été atteints par les apprenants. Mais, comment les enseignants évaluent-ils la compétence orale ? L'action d'évaluation de l'oral se fait en proposant une grille d'évaluation aux enseignés afin qu'ils puissent mesurer leurs acquis et favoriser la progression de leurs apprentissages, en tenant compte d'un ensemble de critères :

- La cohérence du discours ;
- L'enchaînement des idées ;
- La langue ;
- Les gestes et le regard ;
- La voix et la prononciation.

Cependant, la production orale provoque chez les apprenants une certaine forme de malaise, ce qui peut les rendre par la suite inconfortables. Dans ce cas, l'évaluation de l'oral apparaît contreproductive et pénible. On peut dire donc que l'évaluation de l'oral est une tâche assez difficile vu l'oral est difficile à l'observer, notamment, il est complexe à l'analyser, car, il demande beaucoup de temps et une parfaite concentration. Grâce à l'évaluation, les apprenants auront la possibilité d'être appréciés à plusieurs reprises au cours de leurs apprentissages. Elle est donc utile dans le processus d'enseignement apprentissage. On distingue trois types d'évaluation.

6.1. L'évaluation diagnostique

L'évaluation diagnostique est une évaluation envisagée par l'enseignant au début de l'apprentissage, elle permet d'identifier ce que les apprenants sont en mesure de faire, où ils se situent dans leurs apprentissage, elle vise à évaluer les acquis et les connaissances préalables des apprenants. De même, elle les classe et identifie leurs niveaux hétérogènes et elle permet par la suite de distinguer ceux qui ont besoin plus d'attention.

6.2. L'évaluation formative

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca :

*« L'évaluation formative : centrée sur le présent, elle constitue un processus continu qui sert à réguler l'apprentissage, car elle permet de recueillir des informations sur les points faibles et les points forts de l'apprenant. L'analyse des acquis et des erreurs permet à l'enseignant d'ajuster un cours, de le réorganiser en fonction des lacunes ou de besoins spécifiques afin d'améliorer l'apprentissage et de guider au mieux l'apprenant vers la réalisation des objectifs ».*⁹

⁹ CUQ, J-P., GRUCA, I. « Cours de didactique de français langue étrangère et seconde », Paris, Pug, 2009, p.210

L'évaluation formative est celle qui a pour fonction de promouvoir la progression de l'apprentissage, elle informe sur le degré de maîtrise atteint par les apprenants et elle souligne les éléments qui doivent être améliorés. Dans ce cas l'erreur est conçue comme positive et une aide à progresser et grâce à cela, l'apprenant saura se contrôler et apprend de ses erreurs.

6.3. L'évaluation sommative

D'après Cuq et Gruca :

*«Ce type d'évaluation est donc celui que l'on pratique lors des examens ou des attestations de niveau ; c'est pourquoi, on caractérise souvent cette évaluation de certificative ou de normative, car les résultats permettent de situer un apprenant par rapport à une norme et/ou en vue d'un classement ».*¹⁰

L'évaluation certificative consiste donc à dresser un bilan certifiant les acquis des apprenants à l'issue de l'apprentissage, elle permet de vérifier l'acquisition des objectifs visés.

Conclusion partielle :

En somme, l'enseignement/apprentissage de l'oral est au centre de la didactique des langues, il apparaît comme une nécessité dans le processus pédagogique.

Les objectifs et les procédés d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément variés avec l'évolution des méthodologies d'enseignement. Depuis l'émergence de la méthodologie communicative, l'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues, et il intervient quotidiennement dans des situations d'enseignement, il est donc un vecteur essentiel de l'apprentissage, de savoirs et de savoirs faire.

¹⁰ Idem

Introduction partielle :

L'exposé oral est considéré comme un moyen d'apprentissage, il contribue à l'amélioration de la compétence communicative des apprenants. Dans ce deuxième chapitre, nous nous intéressons d'abord au concept de l'exposé, puis nous abordons, sa présentation, sa structure afin de le réussir.

1. Qu'est-ce qu'un exposé oral ?**1.1. Exposé**

Selon le PLURIDICIONNAIRE Larousse : « *Développement explicatif : faire un exposé oral de la situation financière (...)* ». ¹

Selon le dictionnaire de la langue Française : « *Compte rendu, rapport oral* ». ²

« *Un exposé oral est un discours rhétorique qui fournit des informations ou des explications sur un sujet difficile. C'est un exercice qui nous permet d'apprendre à faire des recherches sur un sujet, enrichir nos connaissances et notre culture en les reliant au travail effectué en cours* ». ³

D'après le dictionnaire HACHETTE : exposé : « *développement présentant des faits, des idées. Exposé d'une théorie, bref, discours didactique.* » ⁴

2. La présentation d'un exposé

Comme l'indiquent Francis Vanoye, Jean Mouchon et Jean-Pierre Sarrazac :

« *L'exposé s'appuie sur l'écoute anticipée ou effective de l'auditoire. Sa préparation porte, tout autant que sur le contenu (se documenter) et la structure (organiser), sur une « construction » du public (imaginer ses valeurs, ses intérêts, ses résistances, prévoir ses réactions)* ». ⁵

Selon Louise Careau l'exposé est un exercice qui se prépare au préalable, cette préparation comporte trois étapes distinctes :

2.1 Déterminer la forme de l'exposé :

On distingue quatre types :

2.1.1 L'exposé mémorisé : dans ce cas, l'apprenant prépare et apprend par cœur son exposé et il demeure fidèle à son message lors de la présentation, cette forme comporte d'énormes risques et ne le protège pas des oublis.

¹Le Pluridictionnaire LAROUSSE, *LE DICTIONNAIRE DES COLLEGUES*. Nancy. 1985, p.528

² Dictionnaire de la Langue Française , éd. De la connaissance. 1995, p.191

³ <http://courswebb.blogspot.com/2013/03/comment-preparer-et-presenter-un-expose.html>

⁴ Dictionnaire HACHETTE, Paris, 2008, p. 589.

⁵VANOYE, F., MOUCHON, J., SARRAZAC, J-P, *PRATIQUES DE L'ORAL (écoute, communications sociales, jeu théâtral)*, Paris, éd. ARMAND COLIN, 1991, p.41.

2.1.2 L'exposé lu : dans ce type, l'exposant reste attaché à son contenu écrit, dans ce cas il transmet son message fidèlement sans oublier aucune idée.

2.1.3 L'exposé improvisé : dans cette forme d'exposé, l'apprenant s'adresse à son public sans aucune préparation sous l'inspiration du moment, de ce fait l'exposant doit connaître bien son sujet et avoir une confiance en soi augmentée pour qu'il puisse affronter le public et avoir de la suite dans les idées.

2.1.4 L'exposé improvisé préparé : cette technique consiste à avoir devant l'exposant les grandes lignes de son exposé afin d'éviter toute sorte de rupture pendant la présentation.

2.2 Choisir et délimiter le sujet

Lorsque l'apprenant a le choix, il est important de choisir un sujet motivant, qu'il maîtrise pour qu'il soit plus confiant, délimiter les points qui seront traités lors de son exposé, dans ce cas il convient alors de tenir compte des connaissances des autres dans le choix de ces points.

Si le sujet est connu de l'auditoire, l'apprenant peut le traiter plus en profondeur. Cependant, s'il est peu connu, il est alors préférable d'introduire les notions de base du sujet et ne pas détailler.

En effet, il arrive que le sujet de l'exposé soit imposé, dans ce cas la présentation sera ennuyeuse, il importe alors de stimuler l'intérêt en examinant les divers aspects du thème proposé.

De plus, il est essentiel de déterminer l'objectif de l'exposé, cela permet de diriger l'organisation des idées, mieux orienter les recherches, la formulation et l'organisation globale d'une présentation.

2.3 Recueillir, assembler et classer les informations et les idées

L'exposé oral est une activité qui suit le même processus de préparation que celui d'un travail écrit, une fois le sujet circonscrit, il est donc important de s'orienter vers les bibliothèques et les centres de documentation qui seront des guides dans nos investigations afin de récolter les documents nécessaires et d'apporter le maximum d'informations concernant le thème traité. Puis, tirer les idées essentielles qui peuvent servir notre recherche et les résumer si nécessaire.

Après avoir recueilli suffisamment d'informations, il importe de les classer, il s'agit ici d'associer chacune de ces informations avec l'idée principale qu'elle illustre.

Ensuite il est temps de réfléchir sur l'organisation de base de l'exposé en élaborant un plan détaillé qui permettra d'avoir un discours organisé de façon logique.⁶

3. La structure d'un exposé oral

D'après Francis Vanoye, Jean Mouchon et Jean-Pierre Sarrazac :

*« D'une façon générale, un exposé, une argumentation, se structurent en fonction d'une visée, d'une « cible », d'un auditoire et il est essentiel d'intégrer cette dimension à tout entraînement ou exercice ».*⁷

Généralement, toute présentation doit être structurée en trois parties différentes :

3.1 L'introduction

C'est la partie où l'apprenant doit présenter brièvement son thème, elle souligne l'intérêt du sujet, ainsi que les objectifs et la présentation d'une motivation personnelle. L'introduction doit être bien soignée et débutée par une accroche afin de retenir l'attention du public. Dans cette partie l'apprenant doit notamment fournir les grandes lignes et les idées essentielles.

3.2 Le développement

C'est le corps de l'exposé, dont on doit développer et élargir les grands points, expliquer les termes techniques ou difficiles. Cette partie doit contenir les idées principales et les idées secondaires clairement formulées.

- L'emploi des phrases courtes et significatives que de se perdre dans des phrases longues et difficiles à suivre ;
- Il est préférable de séparer chaque partie de l'autre et d'accorder à chacune d'elles un titre particulier qui dénonce le contenu qui sera développé ;
- Intégrer un document pour chaque argument (schéma, image, graphique, tableau...etc.) afin de se justifier et atteindre l'objectif visé ;
- Une attention spécifique doit être accordée aux transitions entre les idées, et grâce aux connecteurs logiques, l'exposé serait développé d'une part, d'autre part garder l'enchaînement et la cohérence des idées et ne pas perdre les auditeurs ;
- L'utilisation des citations et proverbes et même des exemples personnels pour paraître plus crédible ;

⁶ <https://www.aide.ulaval.ca/wp-content/uploads/2015/09/communication-du-savoir-les-exposes-oraux.pdf> Les exposés oraux, centre d'orientation et de consultation psychologique, Louise CAREAU. Psychologue, 4^{ème} e Ed _octobre 2000.

⁷ VANOYE, F., MOUCHON, J., SARRAZAC, J-P, « LES PRATIQUES DE L'ORAL (écoute, communications orales, jeu théâtral). Paris, ARMAND COLIN, 1991, p.40

- Reformuler et synthétiser ;
- Annoncer une conclusion partielle qui conduit à une conclusion générale.

3.2.1 Exemples de connecteurs

- Les connecteurs qui permettent d'avancer et d'annoncer les idées principales (en premier lieu, d'abord ...) ;
- Les connecteurs qui permettent d'annoncer les idées secondaires (ensuite, d'une part, d'autre part...) ;
- Les connecteurs d'ajout (il convient également de citer, de la même façon, en plus de ceci...) ;
- Les connecteurs d'opposition (malgré ceci, et pourtant, par contre ...) ;
- Pour relier deux points de vue différents (mais encore, dans le cas contraire...) ;
- Pour éclaircir un point ou donner plus de détails (en effet, à vrai dire, il est certain que...).

3.3. La conclusion

C'est la partie finale de la présentation, généralement plus courte que l'introduction. Elle découle du développement, elle constitue une réponse à la problématique posée au départ et une récapitulation de l'ensemble des idées précédentes, un rappel du thème pour introduire le message final.

Enfin, clôturer l'exposé par :

- Une répétition brève pour que le public puisse retenir les idées importantes ;
- Affirmer une hypothèse ;
- Exprimer son point de vue ;
- Poser des questions pour ouvrir un débat ;
- Proposer des pistes en rapport avec le sujet ;
- Remercier le public et les participants pour leur attention et leur dire que l'on a apprécié cet échange. Comme on peut aussi s'appuyer à la fin sur une citation, qui peut être une ouverture à d'autres sujets en lien avec celui de l'exposé.⁸

⁸ <https://maghnia.univ-tlemcen.dz/assets/uploads/maghnia/coursismahan/Partie%202%20Prparation%20dun%20expos%20oral.pdf>
Méthodologie de la présentation, préparé par Melle CHAREB-YSSAAD Ismahane, Université Aboubekr Belkaid Tlemcen.

4. Prendre la parole en public

La prise de parole est l'ensemble des échanges et des interactions entre deux ou plusieurs individus lors d'une situation de communication dans le but de s'exprimer, défendre un point de vue ou transmettre des connaissances. Cette idée représente une importante source de stress.

4.1 Le trac

Selon Julie MOREL le trac est un sentiment de nervosité qui se vit lorsqu'un individu est l'objet d'attention ou qu'il craint le jugement de quelqu'un au moment de prise de parole en public.

Le trac se diffère d'une personne à une autre, généralement, il se manifeste par une augmentation du rythme cardiaque, une bouche sèche, les mains moites, un tremblement des membres, une voix qui défaille et qui semble étrangère, des craintes d'oublier la présentation, d'avoir des trous de mémoire et de parler trop vite.

4.2 La gestion du trac

Certes, l'expérience diminue le trac et minimise ses effets. Or, il est fort probable que ce sentiment apparaît à nouveau. En effet, lors d'une situation de communication, il est mal vu que l'exposant mentionne sa nervosité et son trac, pour s'habituer à une situation qui est stressante, il doit rester dans la situation tout en préparant son matériel et regarder son public.

Voici donc quelques suggestions qui aident à mieux gérer le trac :

- La préparation personnelle au préalable est primordiale, car elle donne de l'assurance à l'exposant afin de diminuer l'effet négatif du trac.
- Se concentrer plus sur le contenu du message à transmettre et porter moins d'attention sur les aspects du trac, car la distraction causée par la nervosité peut empiéter sur la présentation.
- Considérer la probabilité réaliste que la situation se concrétise et ne pas craindre d'être ridicule, car cela ajoute au trac et fait perdre les capacités de prendre la parole.
- Se faire confiance et savoir ses points forts et ses points à améliorer, estimer que la perfection n'est pas de ce monde et il est naturel de se tromper lors d'une présentation orale.⁹

5. Conseils d'une bonne expression orale

D'après Mireille Blanc Ravotto :

« prendre la parole, en particulier dans le cadre d'un examen ou d'un entretien, n'est ni un acte spontané ni un acte facile, il convient donc de préparer une expression orale, de s'entraîner seul ou en face à un public que l'on aura réuni pour l'occasion, il n'est

⁹ http://www.cocp.ulaval.ca/sebdav/site.cocp/shared/reussite/guide_express_oraux.pdf les exposés oraux par Julie MOREL, psychologue, service aux étudiants, Cégep de Saint-Laurent.

pas vain de rappeler que le travail de groupe est toujours profitable ; il permet de se mettre en question, les critiques et les échanges étant le plus souvent enrichissants. Des exercices réguliers sont nécessaires à l'oral comme à l'écrit, c'est la seule manière de prendre confiance et de progresser ».¹⁰

L'exposé est un type d'entraînement à l'oral, en effet, certains conseils doivent être pris en considérations afin de réussir la production orale, attirer l'attention du public, laissant une information constructive et satisfaire l'auditoire.

- Structurer l'exposé ;
- Organiser les idées ;
- Lutter contre le trac,
- S'entraîner à la maison,
- concentrer sur ce qu'on raconte et pas sur le public ;
- Avoir une bonne attitude ;

Selon Mireille Blanc Ravotto :

« Si l'on est debout, face au public ou au jury :

- Eviter de s'appuyer contre un mur.
- Ne pas mettre les mains dans les poches.
- Ne pas mâcher de chewing-gum.

Si l'on est assis :

- On évite de regarder ses feuilles et uniquement ses feuilles, ou de torturer un crayon, un élastique, ou autre gadget !

Il est préférable de : regarder le public, de paraître à l'aise.».¹¹

- Parler suffisamment fort, pas trop vite ;
- Maîtriser la langue et surveiller son langage ;
- Gérer son temps, en essayant toujours de présenter les grands axes et résumer les idées pertinentes et longues, et aussi parler de l'essentiel, c'est-à-dire sans tout lire par cœur, l'idéal et d'avoir le plus important du contenu (idées et mots clés) sous formes de feuilles ou fiches numérotées ou sous forme d'un schéma dans le but de gagner du temps ;
- Ensuite, procéder à l'organisation spatiale et matérielle :

Il s'agit d'organiser une salle où l'on met du matériel audiovisuel si nécessaire et vérifier son état à l'avance, et le contrôle préalable de la salle (tableau, chaises, ...)

Il convient de se renseigner à l'avance sur son auditeur (étudiants, professeurs, auditoire homogène ou disparate ... et quel serait leur nombre, réduit ou important.

¹⁰Ibid. p.p18-19.

¹¹ BLANC RAVOTTO, M, « l'expression orale et l'expression écrite en Français ». Éd. Ellipses, 2005.p.p 15-16.

Les supports d'un exposé oral font référence aux textes écrits distribués, documentation illustrée, diapositive (présentation power point), des tableaux, des graphiques, notamment, le matériel audiovisuel : micro-ordinateur portable muni d'un logiciel de présentation, un écran de projection, un DATASHOW, un téléviseur, un lecteur CD et DVD, un visionneur de photo (rétroprojecteur).¹²

Conclusion partielle :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons affirmer que la préparation préalable d'un exposé joue un rôle majeur pour la réussite de la présentation, elle augmente chez l'étudiant la confiance en soi et lui donne plus de liberté dans son apprentissage.

L'exposé est une activité qui aide les apprenants à améliorer leurs compétences orales, une technique qui leur permet d'être plus autonomes ; c'est à eux de chercher les informations et les transmettre et de construire des savoirs.

¹² <http://guidemethodologie.cstjean.qc.ca/index.php/methode-de-travail/l-expose-oral> CEGEP SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Introduction partielle :

Après avoir achevé la partie théorique de notre travail de recherche, nous présenterons par la suite notre partie pratique pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, pour cela, nous avons opté pour une enquête par questionnaire qui a pour objectif de recueillir des données liées aux difficultés rencontrées par les étudiants dans leurs exposés oraux et avoir leurs opinions vis-à-vis de l'oral.

Compte tenu de la situation sanitaire actuelle, il ne nous a pas été possible de faire une pour pouvoir déceler les pratiques langagières des étudiants mais aussi leurs lacunes et ce, lors de la présentation de l'exposé oral.

Nous avons eu l'opportunité de mener notre enquête en distribuant uniquement un questionnaire, nous espérons donc que ce dernier nous conduit à atteindre notre objectif.

1. Techniques d'enquête**1.1. Questionnaire**

Le questionnaire est un moyen d'interroger le public, un intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur et une technique de collecte de données auquel de nombreux étudiants font recours pour mener leurs enquêtes, il se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis, son objectif est d'observer, d'analyser et comprendre un phénomène grâce aux données collectées, il est donc le moyen essentiel pour atteindre le but de l'enquête.

1.2. Description du questionnaire

Dans cette partie pratique nous avons élaboré un questionnaire constitué de treize (13) questions divisées en deux types :

- A)** Questions fermées, semi-fermées où l'enquêté répond par « oui » ou « non », ou choisir une réponse qui existe dans la liste de propositions (questions à choix multiples).
- B)** Questions ouvertes où nous laissons aux questionnés la liberté d'exprimer leurs propres opinions, de donner leurs avis et pour avoir des réponses diverses et personnalisées.

1.3. Description de l'échantillon

Notre échantillon est constitué de dix (10) étudiants de première année licence du département de français à l'université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou. Parmi ces dix (10) apprenants ; quatre(04) étudiants sont du sexe masculin, tandis que les autres (06) étudiants sont du sexe féminin. L'ensemble de ces étudiants possède le kabyle comme langue maternelle, leur âge varie entre 18 et 22 ans.

2. Analyse des données recueillies

Après avoir collecté les questionnaires distribués, il nous a été possible d’analyser et traiter les résultats obtenus pour avoir un éclaircissement sur l’étude effectuée concernant les difficultés des apprenants lors de l’exposé oral.

Pour avoir un résultat qui correspond au pourcentage de (100%) par rapport au nombre des enquêtés (10), nous avons estimé le calcul suivant : Chaque (10%) représente (01) enquêté.

Question 1 : avez-vous acquis la langue française comme : langue maternelle/langue étrangère ?

Tableau 1 : Le statut de la langue française

| Réponses | Langue étrangère | Langue maternelle | Total |
|-------------|------------------|-------------------|-------|
| Effectif | 10 | 0 | 10 |
| Pourcentage | 100% | 0% | 100% |

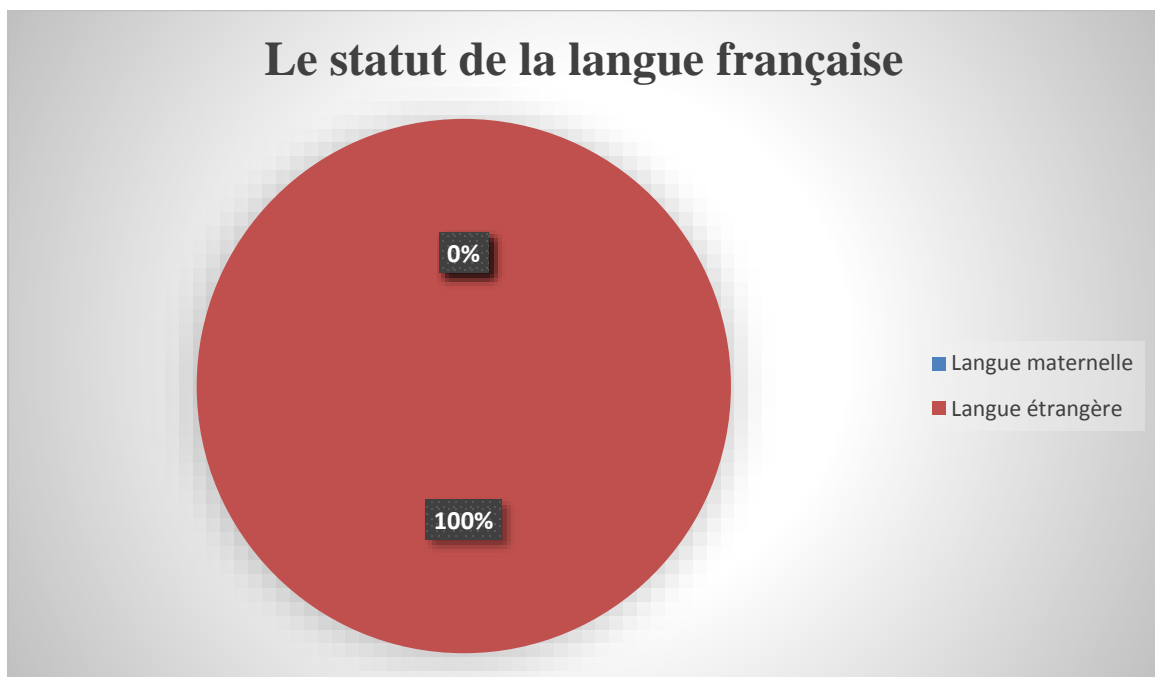


Figure -1-

Commentaire : A travers ce résultat obtenu, nous constatons que la totalité des enquêtés (100%) ont acquis la langue française comme langue étrangère et non comme langue maternelle.

Probablement, c’est ce qui pose problèmes au niveau de la compréhension et l’expression orale, les enquêtés n’ont pas l’habitude de parler en français.

Question 2 : Après votre obtention du baccalauréat, votre premier choix était la langue française ? Oui /Non. Si non, dites quel était votre premier choix ?

Tableau 2 : Le choix de filière

| Réponses | Oui | Non | Total |
|-------------|-----|-----|-------|
| Effectif | 06 | 04 | 10 |
| Pourcentage | 60% | 40% | 100% |

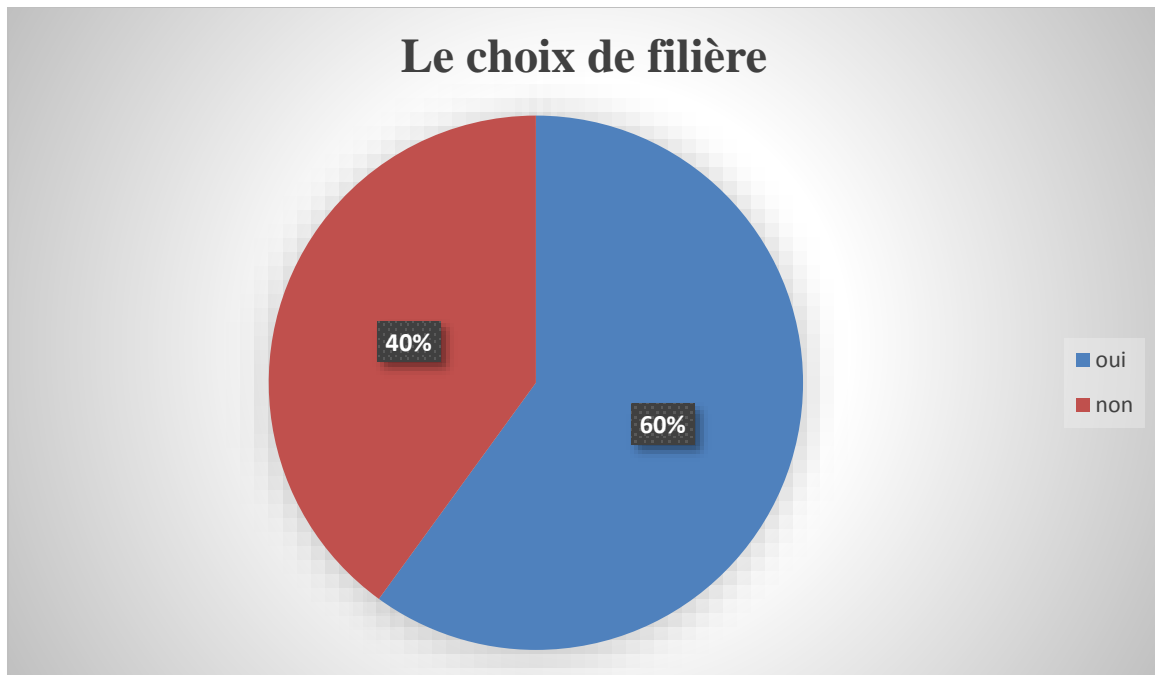


Figure -2-

Commentaire : A partir de ce résultat, nous constatons que la quasi-totalité des étudiants (60%) ont choisi volontairement la langue française comme premier choix, tandis que les autres enquêtés (40%) leurs premier choix était la langue anglaise.

Il est donc possible de dire que ce choix imposé peut être l'une des causes qui peut empêcher certains étudiants à s'intéresser à la langue française.

Question 3 : Préférez-vous parler le français dans des situations formelles à l’université ? Si oui, qu’est-ce qui vous motive ? Si non, qu’est-ce qui vous empêche ?

Tableau 3 : La pratique du français dans des situations formelles.

| Réponses | Oui | Non | Total |
|-------------|-----|-----|-------|
| Effectif | 7 | 3 | 10 |
| Pourcentage | 70% | 30% | 100% |

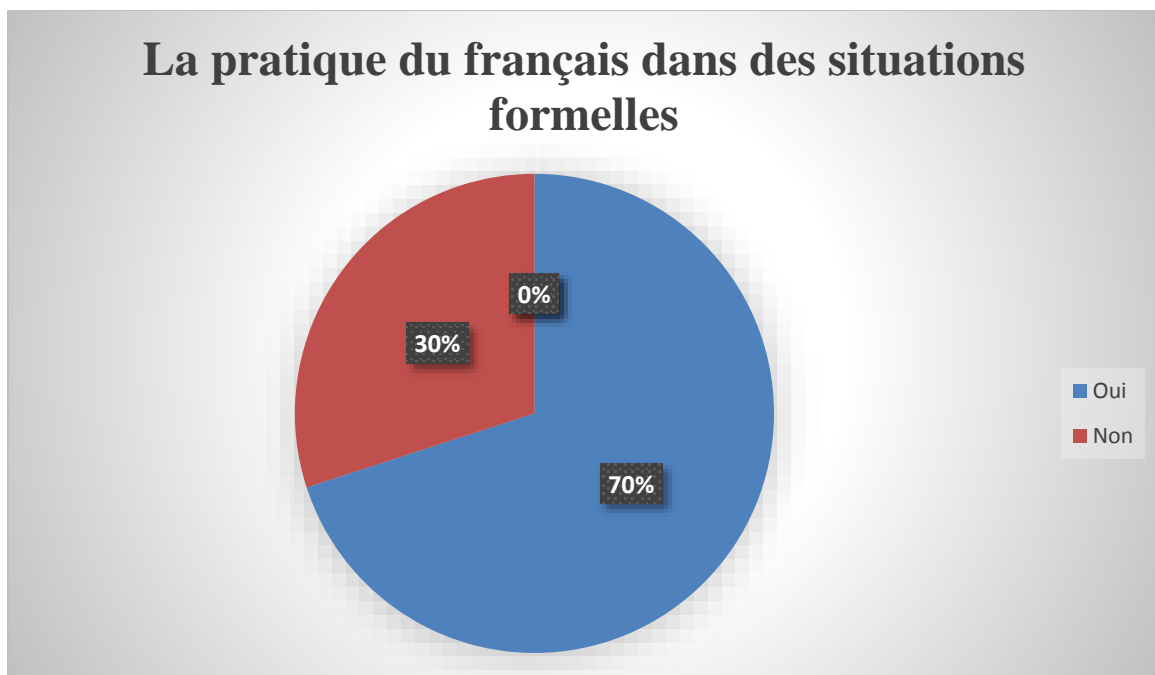


Figure -3-

Commentaire : Suivant le résultat obtenu, nous avons remarqué que la majorité des étudiants enquêtés (70%) préfèrent parler en français dans des situations formelles pour des raisons diverses telle que : selon les enquêtés n° 1,5,7,8 « nous nous trouvons dans l’obligation d’y parler puisque nous sommes inscrits dans un département de langue française », d’autres, les enquêtés n°2,3,9 « c’est une langue du savoir et riche donc il faut l’exploiter pour s’améliorer et mieux l’exercer ». Quant au (30%) restant, les enquêtés n° 4,6 « je ne préfère pas parler en français en raison du stress et du complexe », le dernier enquêté n° 10 « je ne suis pas attiré par cette langue étant un choix imposé après mon obtention du baccalauréat ».

Question 4 : Parlez-vous la langue française en dehors de la classe ? Si oui, précisez où et avec qui.

Tableau 4 : la pratique du français dans des situations informelles.

| Réponses | Oui | Non | Total |
|-------------|-----|-----|-------|
| Effectif | 06 | 04 | 10 |
| Pourcentage | 60% | 40% | 100% |

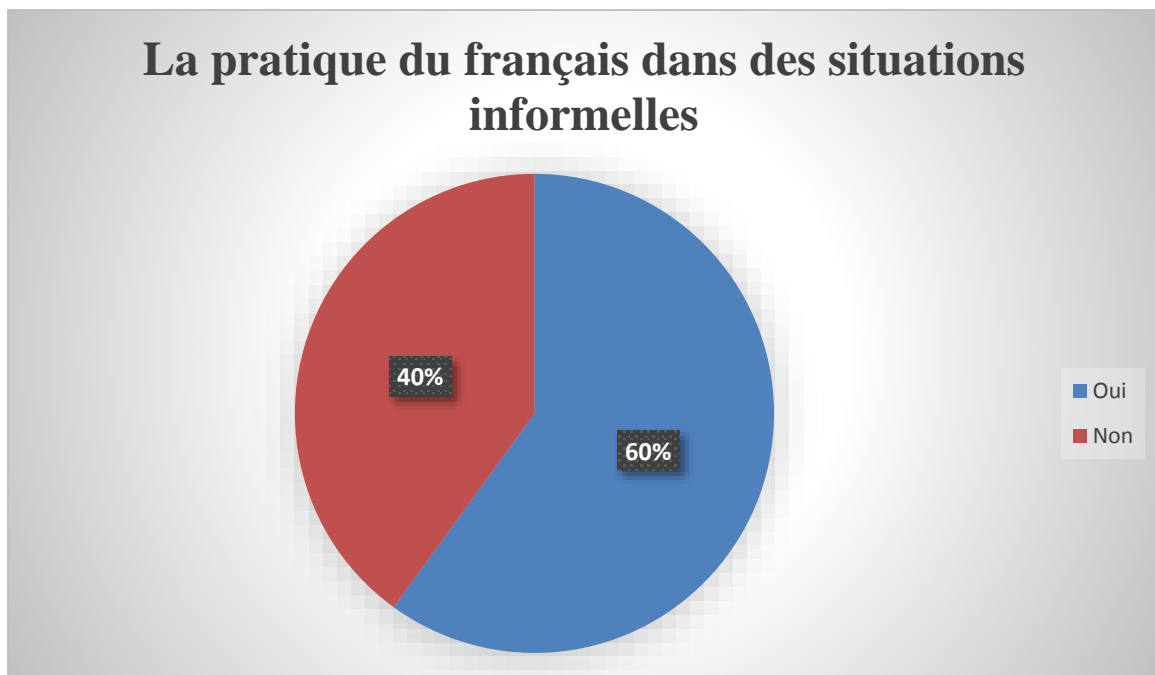


Figure -4-

Commentaire : Nous avons constaté que la plupart des étudiants (60%) pratiquent la langue française avec leurs amis, parents, proches... Les (40%) qui restent représentent le taux de ceux qui ne parlent pas le français à l'extérieur.

En voyant ces résultats, nous constatons qu'il y a une certaine importance donnée à la pratique de la langue française dans des situations informelles, il est probable que ces étudiants ont des parents instruits qui les incitent à la pratique habituelle du français.

Question 5 : Si l'on vous dit « expression orale » ou « exposé oral » que serait votre impression ? Plaisir/malaise.

Tableau 5 : L'impression des étudiants vis-à-vis de l'exposé oral

| Réponses | Plaisir | Malaise | Total |
|-------------|---------|---------|-------|
| Effectif | 03 | 07 | 10 |
| Pourcentage | 30% | 70% | 100% |

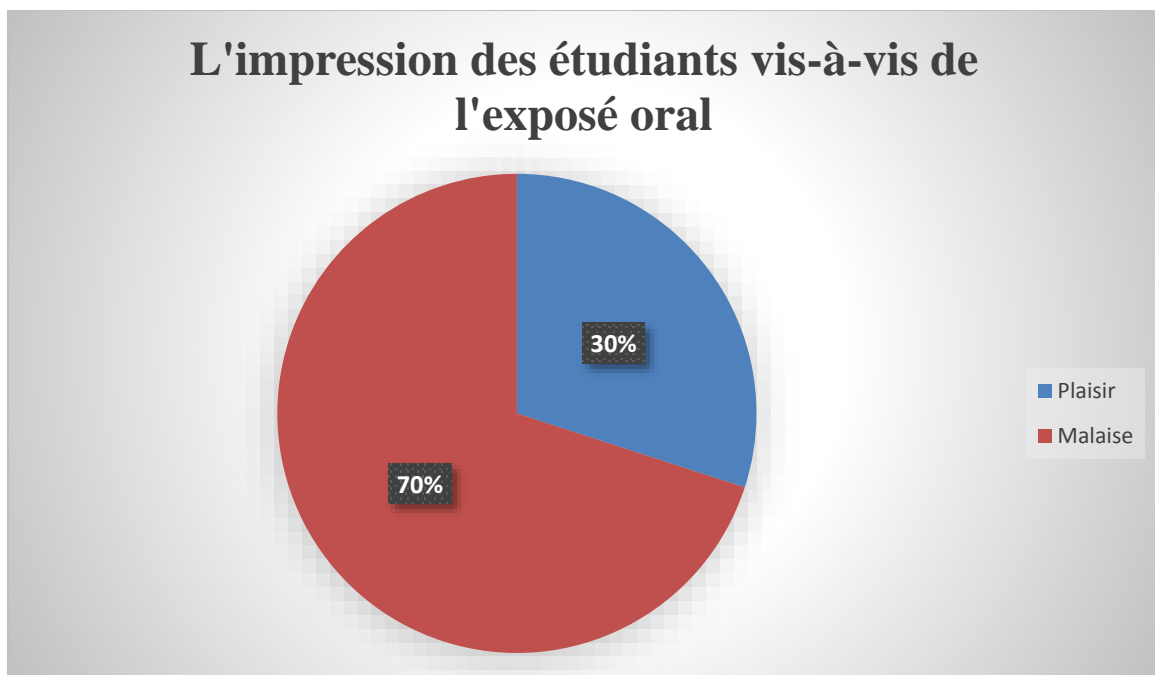


Figure -5-

Commentaire : A partir de ce que nous avons recueilli comme résultat, nous pouvons signaler que l'exposé oral représente un malaise pour une partie majeure des questionnés (70%), pour d'autres (30%) l'exposé représente un plaisir.

Bien que l'exposé oral soit une activité avantageuse qui vise à pourvoir l'apprenant d'une compétence de communication langagière, il apparaît pour la majorité des étudiants comme une certaine forme de malaise.

Question 6 : Avez-vous des difficultés à saisir les consignes de l'enseignant ? Oui/Non/Parfois.

Tableau 6 : Les difficultés à saisir le sens.

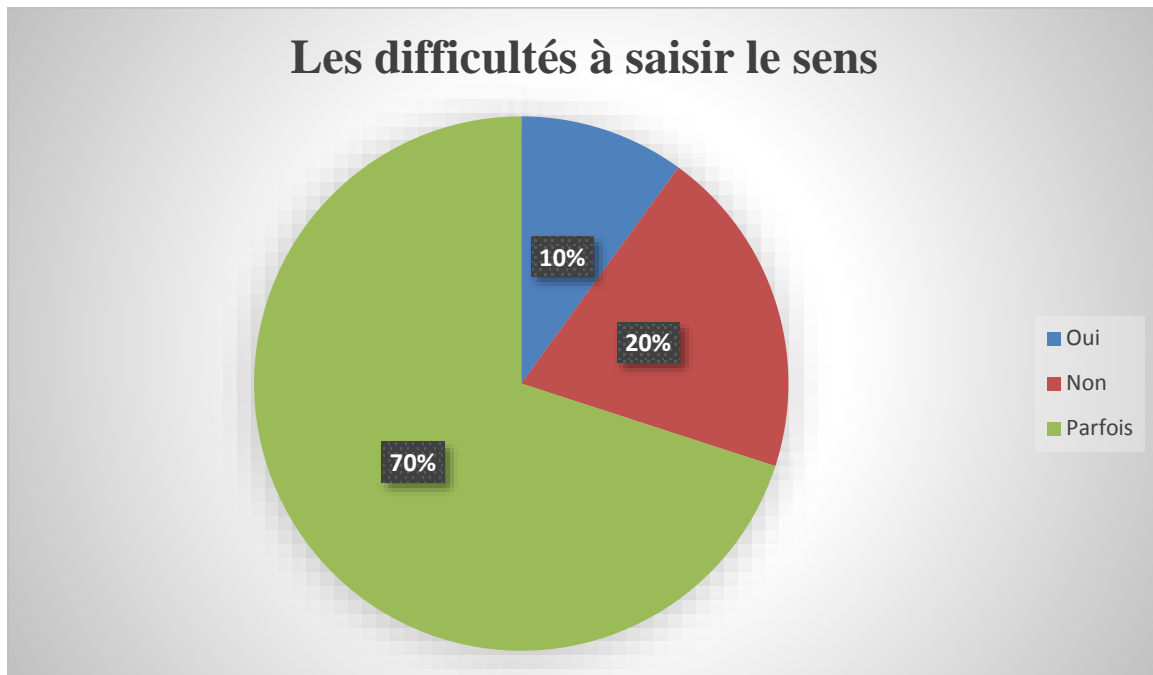


Figure -6-

Commentaire : l'analyse des résultats a révélé que la majorité des apprenants questionnés (70%) ont parfois des difficultés à saisir les consignes de l'enseignant, (10%) des enquêtés ont répondu par OUI, (20%) par NON. Ce résultat nous confirme que la majorité des étudiants enquêtés ont parfois des difficultés dans la compréhension orale.

Etant donné que les enquêtés ont du mal à saisir les consignes de l'enseignant, certainement ils auront des difficultés à s'exprimer, car l'expression orale est une compétence qui ne s'accomplit pas sans la compréhension orale.

Question 7 : Préférez-vous : le français parlé/le français écrit/les deux.

Tableau 7 : Catégorie du français préférée

| Réponses | L'oral | L'écrit | Les deux | Total |
|-------------|--------|---------|----------|-------|
| Effectif | 4 | 1 | 5 | 10 |
| Pourcentage | 40% | 10% | 50% | 100% |

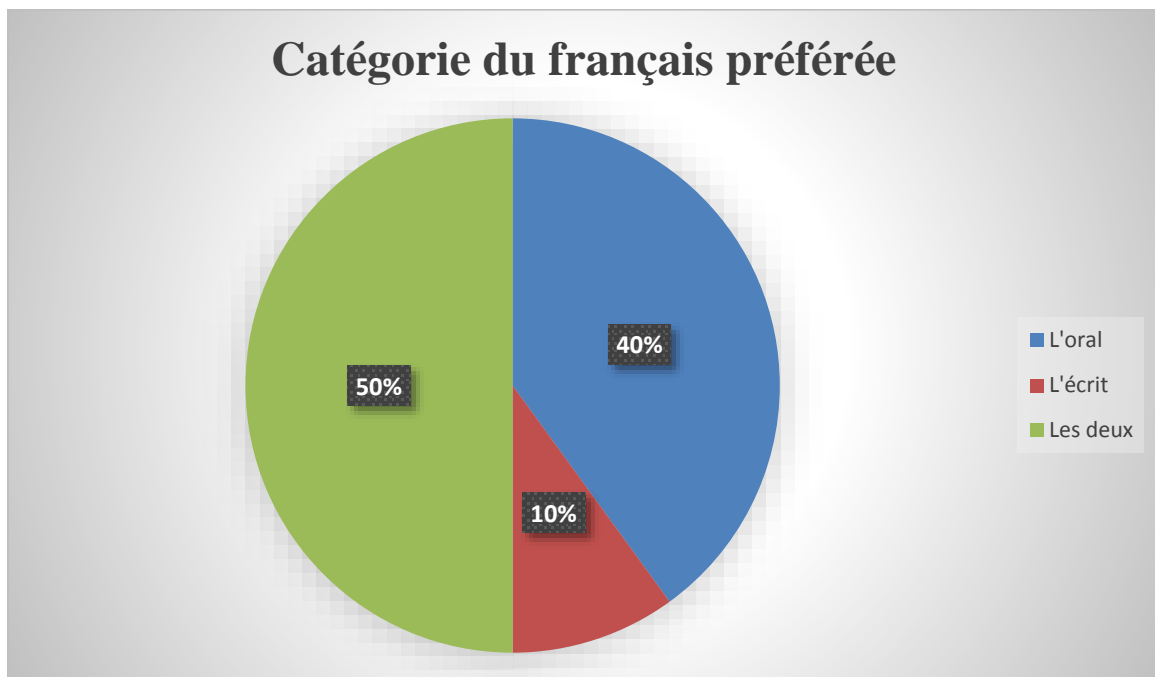


Figure -7-

Commentaire : En analysant cette question, nous notons que (50%) des enquêtés préfèrent l'oral et l'écrit au même temps, certains (40%) préfèrent le français parlé uniquement, autres (10%) penchent pour l'écrit.

Ces chiffres nous indiquent qu'un nombre considérable des étudiants accorde une importance à l'oral bien qu'ils ont des difficultés à s'exprimer aisément.

Question 8 : Avez-vous des difficultés lors de l'expression orale ?

Tableau 8 : Avoir ou non des difficultés en rapport avec l'expression orale

| Réponses | Oui | Non | Total |
|-------------|-----|-----|-------|
| Effectif | 08 | 02 | 10 |
| Pourcentage | 80% | 20% | 100% |

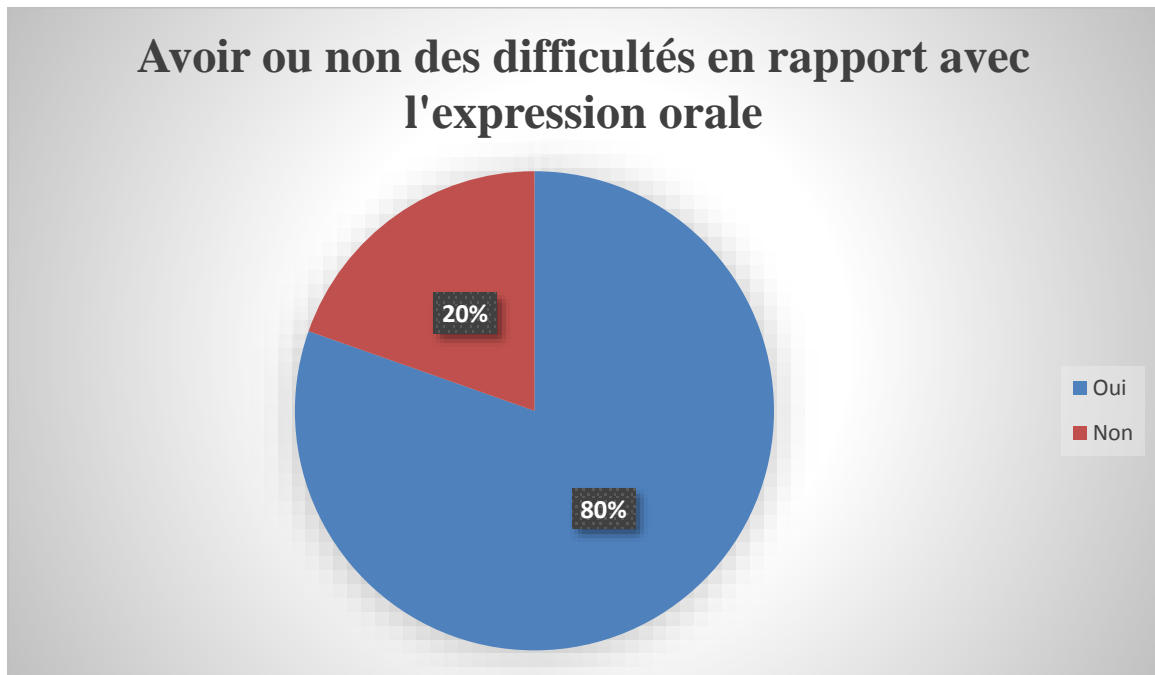


Figure -8-

8.1. Si oui, quelles sont ces difficultés ? Difficultés grammaticales/non confiance de soi/la peur d’être jugé négativement/le stress ou maladresse.

Tableau 8.1 : Les difficultés rencontrées lors de l’expression orale

| Réponses | Difficultés grammaticales | Non confiance en soi | La peur d’être jugé négativement | Le stress ou maladresse | Total |
|-------------|---------------------------|----------------------|----------------------------------|-------------------------|-------|
| Effectif | 02 | 02 | 03 | 03 | 10 |
| Pourcentage | 20% | 20% | 30% | 30% | 100% |

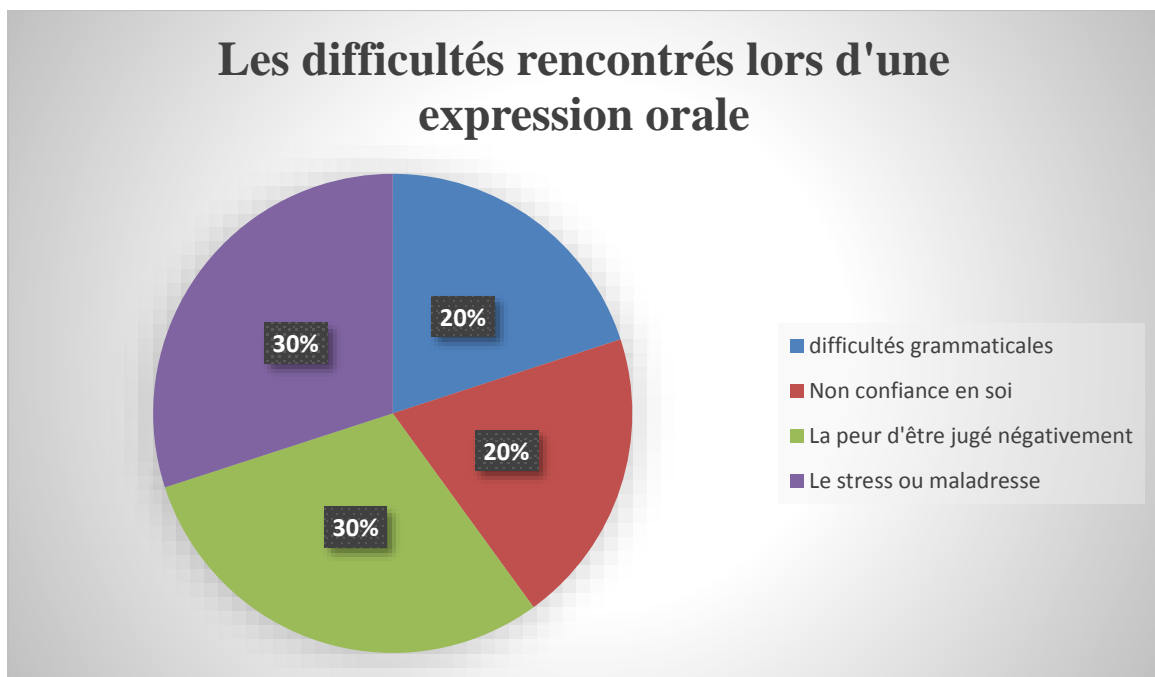


Figure -8.1-

Commentaire : Cette question était posée dans le but de savoir l’origine des difficultés rencontrées lors d’une expression orale, elle contient deux parties. Dans la première, les étudiants enquêtés sont censés de répondre par OUI ou NON, et le résultat révèle qu’un nombre très élevé (80%) des enquêtés ont répondu par OUI et (20%) par NON. Dans la deuxième partie, chacun de ces enquêtés a donné ses propres difficultés à savoir : (20%) rencontrent des difficultés grammaticales, (20%) liés à la non confiance en soi, (30%) représentent la peur d’être jugé négativement, (30%) renvoient au stress ou maladresse.

A partir de ce graphique il est possible de voir que les difficultés rencontrés lors d’une expression orale diffèrent d’un étudiant à un autre. Ces enquêtés ont cités leurs diverses difficultés.

Question 9 : Que faites-vous pour surmonter ces difficultés ? Le recours à la langue maternelle/l’emploi des gestes pour dissimuler ces lacunes/schématiser sur le tableau pour limiter la prise de parole.

Tableau 9 : Remédiation des difficultés rencontrées.

| Réponses | Le recours à la langue maternelle | L’emploi des gestes | Schématiser sur le tableau | Total |
|-------------|-----------------------------------|---------------------|----------------------------|-------|
| Effectif | 05 | 04 | 01 | 10 |
| Pourcentage | 50% | 40% | 10% | 100% |

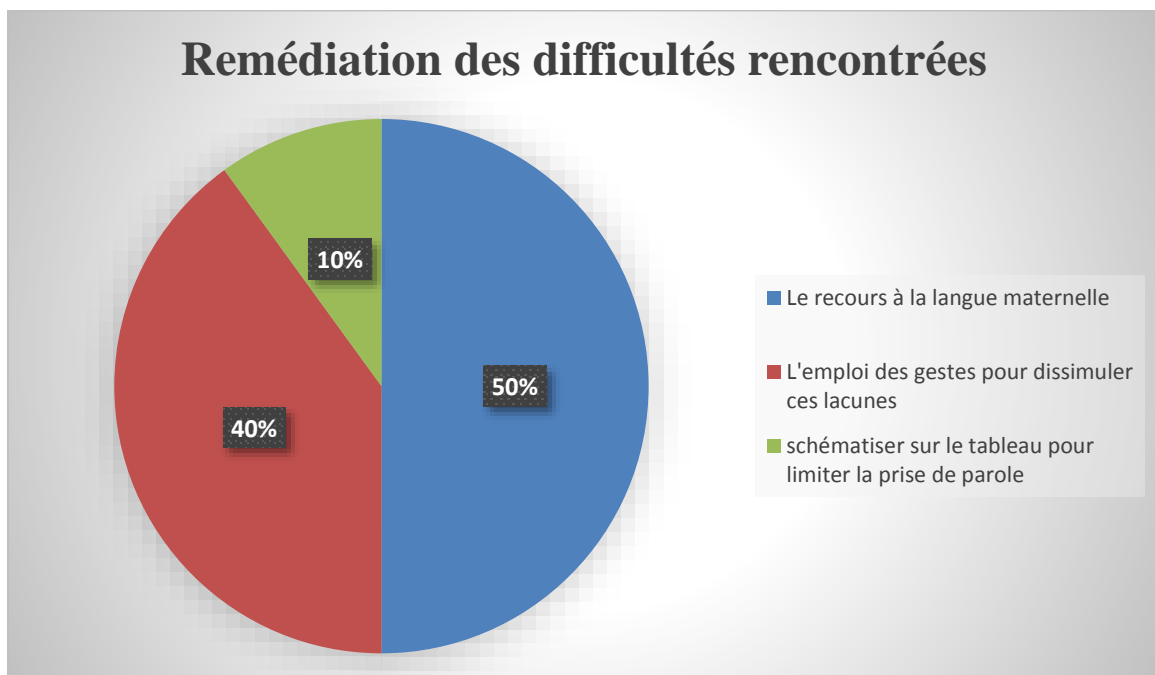


Figure -9-

Commentaire : Il apparait clairement que (50%) des enquêtés recourent à la langue maternelle pour surmonter ces difficultés rencontrées lors d’un exposé, (40%) utilisent des gestes pour dissimuler ces lacunes et (10%) schématisent sur le tableau pour limiter la prise de parole.

Cela montre que les étudiants trouvent d’autres moyens à part la langue parlée pour transmettre leurs messages d’une part, d’autre part pour voiler leurs carences.

Question 10 : Selon vous, quelle est la cause de ces difficultés bien que vous étudiez la langue française ? Manque de la pratique/l'insuffisance du volume horaire consacré à l'oral/autres.

Tableau 10 : La raison des difficultés lors de l'expression orale.

| Réponses | Manque de la pratique | L'insuffisance du volume horaire consacré à l'oral | Autres | Total |
|-------------|-----------------------|--|--------|-------|
| Effectif | 07 | 03 | 00 | 10 |
| Pourcentage | 70% | 30% | 0% | 100% |

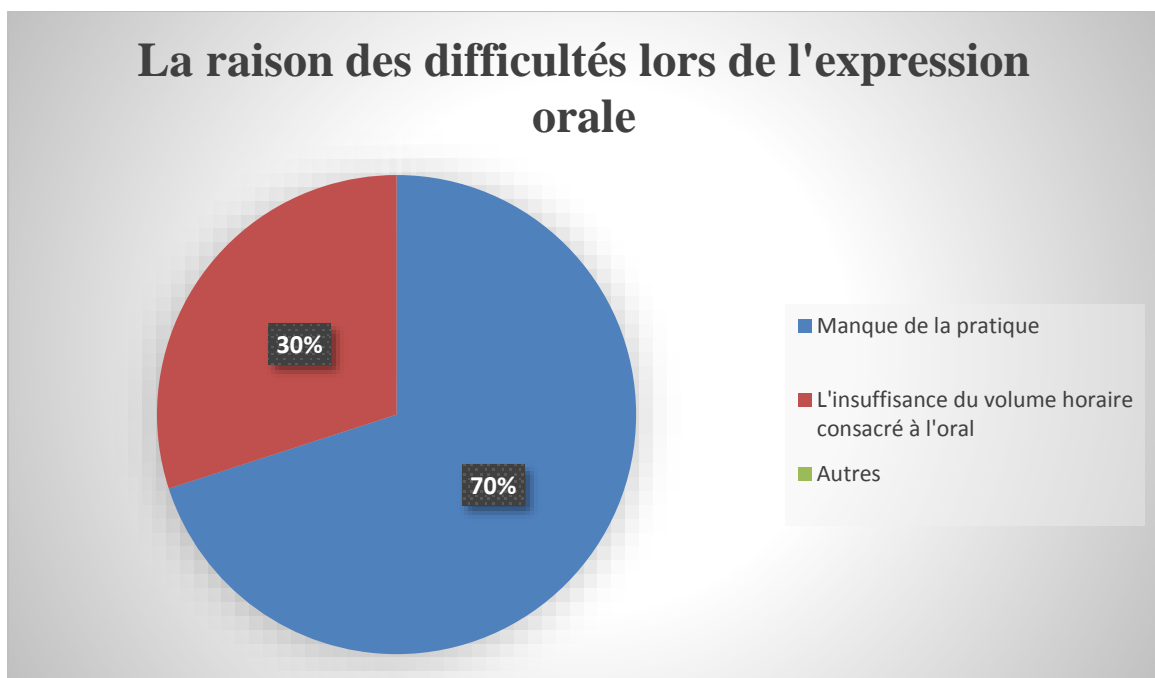


Figure -10-

Commentaire : A la lecture des données obtenues, nous avons constaté que la majorité des enquêtés (70%) ont signalé que la cause principale de leurs difficultés de s'exprimer oralement renvoie au manque de la pratique, tandis qu'une partie mineure de ces enquêtés (30%) trouvent que c'est l'insuffisance du volume horaire consacré à l'oral qui cause ces difficultés.

A partir de cela, nous pouvons dire, bien que l'oral est indispensable, il n'est pas enseigné quotidiennement vu l'insuffisance du volume horaire qu'on y consacre.

Question 11 : Selon vous, pour vous améliorer en expression orale, l'idéal serait : La variation des activités orales/ la disposition du matériel audiovisuel/ autres propositions.

Tableau 11 : L'amélioration de l'expression orale.

| Réponses | La variation des activités orales | La disposition du matériel audiovisuel | Autres propositions | Total |
|-------------|-----------------------------------|--|---------------------|-------|
| Effectif | 09 | 01 | 00 | 10 |
| Pourcentage | 90% | 10% | 0% | 100% |

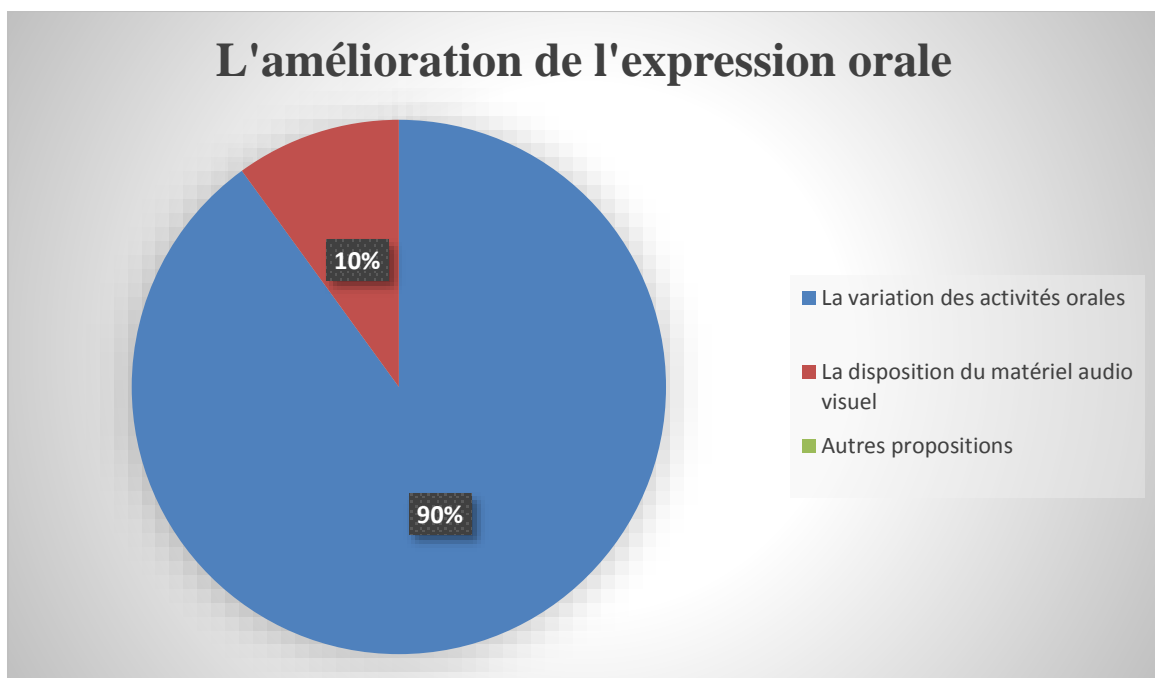


Figure -11-

Commentaire : Ce résultat nous montre que suite aux difficultés rencontrées par les questionnés, le taux élevé de ces derniers (90%) ont choisi la variation des activités orales pour s'améliorer en expression orale, alors que (10%) proposent la disposition du matériel audiovisuel.

En ce qui concerne le premier choix, nous pouvons confirmer que la variation des activités orales en premier lieu, est un appui pour l'amélioration de l'oral du FLE des apprenants, ainsi, la disposition du matériel audio-visuel sert à promouvoir la capacité de saisir facilement le sens.

Question 12 : Est-ce qu'un exposé oral est un exercice qui peut mener au développement des compétences orales ? Oui/ Non. Justifiez votre réponse.

Tableau 12 : L'apport de l'exposé dans le développement de la compétence orale

| Réponses | Oui | Non | Total |
|-------------|------|-----|-------|
| Effectif | 10 | 00 | 10 |
| Pourcentage | 100% | 0% | 100% |

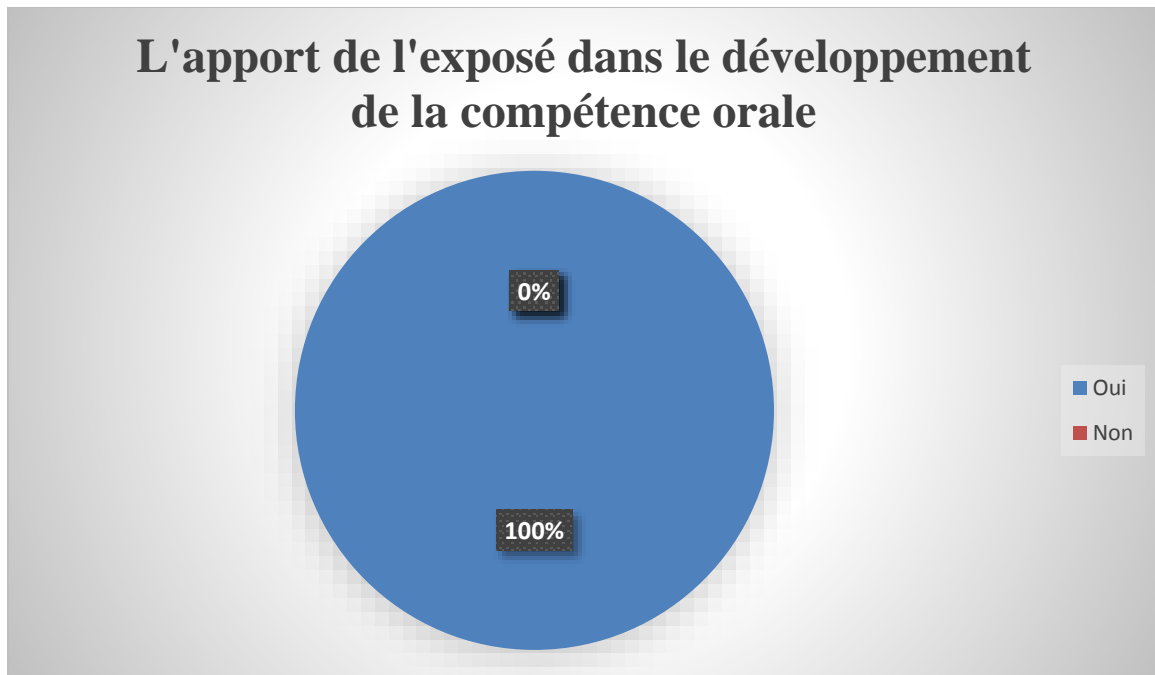


Figure -12-

Commentaire : A partir de ce graphique, il apparaît clairement que la totalité des étudiants enquêtés (100%) ont répondu par OUI. D'après leurs justifications, ils sont tous du même avis qu'au fur et à mesure d'exposer, ils s'habituent et ils s'améliorent.

On peut donc valider que l'exposé oral est un exercice qui peut mener au développement de la compétence orale des étudiants enquêtés.

Question 13 : Avez-vous une préférence pour : un oral spontané/ un oral préparé ? Dites pourquoi ?

Tableau 13 : La préférence des étudiants à l'oral

| Réponses | L'oral spontané | L'oral préparé | Total |
|-------------|-----------------|----------------|-------|
| Effectif | 5 | 5 | 10 |
| Pourcentage | 50% | 50% | 100% |

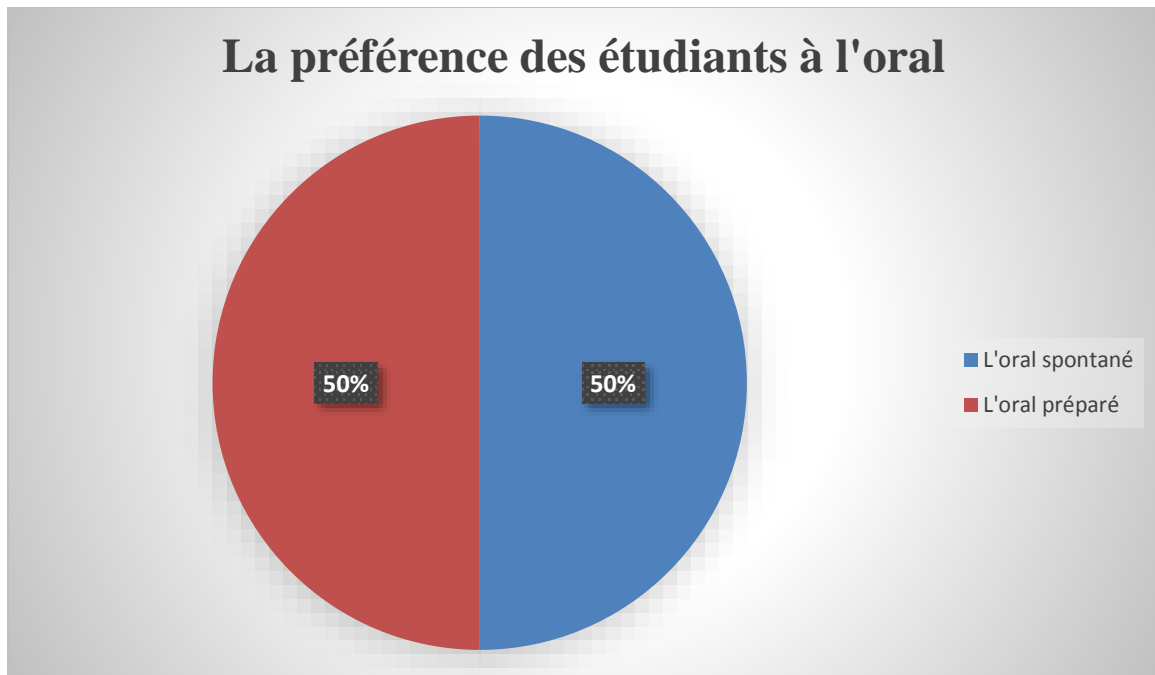


Figure -13-

Commentaire : Selon les étudiants qui ont répondu au questionnaire, nous constatons qu'il y a une certaine égalité entre ceux qui préfèrent l'oral spontané (50%) et ceux qui préfèrent l'oral préparé (50%). La première catégorie, selon les enquêtés n°1, 2, 8, 9, 10 « dans l'oral improvisé il n'y a pas de règles à suivre ni contraintes, il est plus libre et plus facile contrairement à l'oral préparé ». La deuxième catégorie, d'après les enquêtés n°3, 4, 5, 6, 7 « l'oral préparé nous permet d'avoir un travail organisé, bien structuré pour être prêt lors de la présentation et savoir gérer le temps ».

Synthèse des résultats :

D'après notre enquête (le questionnaire), d'abord nous avons constaté que la langue française est une langue étrangère pour la totalité des apprenants, ce qui affirme que l'existence des difficultés est tout à fait compréhensible.

Ensuite, sa pratique n'est pas envisagée massivement vu l'insuffisance du volume horaire qu'on y consacre, de même, les enseignants n'appliquent pas les pratiques les plus bénéfiques en classe de FLE comme les dialogues, les jeux de rôle, les pièces théâtrales pour améliorer la communication orale des étudiants. De plus les étudiants se sentent mal à l'aise lors d'un exposé oral bien qu'il est un moyen pédagogique qui mène au développement de leurs compétences communicatives, ainsi pour remédier les lacunes qui les empêchent de progresser dans leurs apprentissages. Donc, ces remarques affirment toutes nos hypothèses émises au départ.

3. Proposition de solutions

Suite aux résultats obtenus sur les difficultés affrontées par la majorité des étudiants dans leurs exposés oraux et partant de notre expérience étant des étudiantes censées de prendre la parole à plusieurs reprises tout au long de notre cursus, nous proposons un ensemble de solutions que nous trouvons efficient et pratique, qui sert à faciliter la communication orale et motive les apprenants à s'exprimer aisément, nous citons entre autre ;

- Les enseignants de l'oral doivent être tolérants lors d'une présentation orale, car certains étudiants ont peur d'être jugés négativement par leurs enseignants.
- Les enseignants doivent simplifier et clarifier leurs consignes aux étudiants inscrits à la première année car c'est leur première expérience et proposer des activités adaptées à leurs niveau ;
- Les étudiants doivent savoir que le français parlé et le français écrit sont complémentaires, en effet, l'écrit sert à remédier les difficultés grammaticales donc, ils doivent fournir des efforts dans ces deux cas ;
- S'intéresser aux apprenants moins motivés et leur créer des situations de communication réelles et faciles pour les impliquer à l'oral et les rendre autonomes.
- Intégrer du matériel audio-visuel où ils peuvent écouter des locuteurs natifs qui favorisent l'enseignement et l'apprentissage de la langue française pour mettre les apprenants en contact direct avec la langue d'une part, d'autre part, il aide l'enseignant à rendre l'acte d'enseignement plus fluide et efficient.

- L'expression orale ne se limite pas seulement à l'exposé, cependant la variation des activités orales (dialogues, débats, entretiens...) amène l'étudiant à s'exprimer et à communiquer, augmenter chez lui la confiance en soi et diminuer la peur de se tromper avec la pratique quotidienne de l'oral.
- Un exposé est un travail qui doit être préparé au préalable, il ne doit pas être spontané pour que les apprenants puissent s'organiser et contrôler la situation.
- Certains thèmes nécessitent d'être expliqués, cela demande la disponibilité du matériel pour mieux transmettre l'information.

Conclusion partielle :

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons affirmer que dans le processus d'apprentissage l'apprenant doit pratiquer l'acte communicatif en langue étrangère. Amener les apprenants à apprendre à communiquer en français est l'un des points fondamentaux pour le développement de l'expression orale

L'enquête que nous avons menée nous a permis de mieux cerner les difficultés des étudiants lors d'un exposé oral, par la suite, nous avons analysé les résultats obtenus. Enfin, nous sommes arrivés à proposer des solutions qui peuvent être des aides à développer leurs compétences orales.

A la fin de notre travail, nous avons réussi à lever le voile sur les difficultés rencontrées lors d'un exposé oral chez les étudiants de notre échantillon. Il est important qu'un étudiant de première année inscrit dans un département de langue puisse avoir une certaine maîtrise de l'oral car il sera certainement appelé à prendre la parole dans diverses situations de communication.

La présente recherche nous a permis de répondre aux questions soulevées par notre problématique qui s'articule essentiellement autour des difficultés rencontrées par les étudiants de première année licence au sein du département de français. Notre travail en question nous a permis également de s'interroger sur le rapport entre l'exposé oral et la motivation des apprenants pour le développement de leurs compétences.

Partant de cette problématique, nous avons émis les hypothèses formulées au début de ce travail. Pour vérifier ces hypothèses, nous avons opté pour une enquête par questionnaire adressé aux étudiants de première année licence au département de français en vue de collecter des données fiables en rapport direct avec les difficultés rencontrées dans la présentation de l'exposé oral, nous avons tenté de trouver d'éventuelles réponses aux multiples interrogations posées.

Notre enquête nous a permis d'atteindre notre objectif souhaité, grâce au questionnaire, nous avons réellement constaté que la plupart des étudiants de notre échantillon ont maintes difficultés liées à la communication orale, les apprenants n'osent pas parler ou s'exprimer aisément à l'oral, ils ne s'intéressent plus à la pratique de la langue en raison de leurs incapacités linguistiques, du stress, du complexe...

Pour surmonter ces difficultés, la pratique des activités orales doit être régulière et il ne suffit pas de faire un peu d'oral car les savoir-faire ne s'élèvent que si la pratique langagière est solide, redondante et variée au même temps.

À l'issue de cette enquête, notre objectif principal n'était pas de détecter seulement les obstacles qui empêchent les étudiants à s'exprimer, mais aussi de leur proposer un ensemble de solutions, que nous souhaitons être efficace pour la réussite de l'exposé oral et qui pouvant optimiser l'enseignement/apprentissage du FLE.

Ceci dit, il est appréciable de donner plus d'importance à la pratique de l'oral dans le but de motiver davantage les étudiants à s'exprimer sagement, avoir la confiance en soi et la force de vaincre la peur au moment de la prise de parole.

En guise de conclusion, ce travail n'est qu'un petit aperçu qui permet d'ouvrir d'autres pistes de recherches : l'utilisation des technologies de l'information pour l'enseignement de

l'oral, un moyen qui donne l'opportunité à l'apprenant de prendre en charge son savoir et développer ainsi son autonomie et sa compétence à l'oral.

Bibliographie

❖ Les ouvrages

- 1-MARTINEZ Pierre, *La didactique des langues étrangères*, éd : PUF, coll. Que sais-je ?
- 2- CUQ Jean-Pierre & GRUCA Isabelle, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, éd : PUG, 2009.
- 3- BLANC- RANOTTO Mireille, *L'expression orale et l'expression écrite*, éd : Ellipses, 2005.
- 4-VANOYE Francis, MOUCHON Jean, SARRAZAC Jean-Pierre. *PRATIQUES DE L'ORAL (écoute, communications sociales, jeu théâtral)*, Paris, éd. ARMAND COLIN, 1991.

❖ Les dictionnaires

- 1- Dictionnaire le grand LAROUSSE illustré, Paris, 2020.
- 2- Dictionnaire le ROBERT « oral-écrit ».
- 3- Le PLURIDICITIONNAIRE LAROUSSE, *LE DICTIONNAIRE DES COLLEGUES*. Nancy. 1985.
- 4- Dictionnaire HACHETTE, Paris, éd. 2008.
- 5- Dictionnaire de la Langue Française, éd. De la connaissance. 1995.

Les articles

- 2-PERROUND. PH., « Pour une pédagogie explicite de l'oral », à propos de l'oral (en ligne), 1988, disponible sur internet : <http://ww.unige.ch/fupse/sse/teachers/perround/php-main/php-1988/1988-14.html> (site consulté le 18/10/2020).
- 3-<http://courswebb.blogspot.com/2013/03/comment-preparer-et-presenter-un-expose.html> (site consulté le 17/11/2020).
- 4-<http://guidemethodologie.cstjean.qc.ca/index.php/methode-de-travail/l-expose-oral> CEGEP SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU (siteconsultéle18/11/2020).
- 5-<http://preparerlecrpe.files.wordpress.com/2015/09/didactique-franc3a7ais-fiche-1-enseignement-et-apprentissage.pdf> (site consulté le 19/11/2020).
- 7- http://www.cocp.ulaval.ca/sebdav/site.cocp/shared/reussite/guide_express_oraux.pdf les exposés oraux par Julie MOREL, psychologue, service aux étudiants, Cégep de Saint-Laurent. (Site consulté le 20/11/2020).

8- <https://www.aide.ulaval.ca/wp-content/uploads/2015/09/communication-du-savoir-les-exposes-oraux.pdf> Les exposés oraux, centre d'orientation et de consultation psychologique, Louise CAREAU. Psychologue, 4^{ème} e Ed _ October 2000. (Site consulté le 20/11/2020).

8- <https://maghnia.univ-tlemcen.dz/assets/uploads/maghnia/coursismahan/Partie%20%20Prparation%20dun%20exp%20oral.pdf> Méthodologie de la présentation, préparé par Melle CHAREB-YSSAAD Ismahane, Université Aboubekr Belkaid Tlemcen. (Site consulté le 22/11/2020).

Liste des illustrations :

Les tableaux :

| | |
|---|----|
| Tableau 1 : Le statut de la langue française | 19 |
| Tableau 2 : Le choix de filière | 20 |
| Tableau 3 : La pratique du français dans des situations formelles | 21 |
| Tableau 4 : La pratique du français dans des situations informelles | 22 |
| Tableau 5 : L'impression des étudiants vis-à-vis de l'exposé oral | 23 |
| Tableau 6 : Les difficultés à saisir le sens | 24 |
| Tableau 7 : Catégorie du français préféré | 25 |
| Tableau 8 : Avoir ou non des difficultés en rapport avec l'expression orale | 26 |
| Tableau 8.1 : Les difficultés rencontrées lors de l'expression orale | 27 |
| Tableau 9 : Remédiation des difficultés rencontrées | 28 |
| Tableau 10 : La raison des difficultés lors de l'expression orale | 29 |
| Tableau 11 : L'amélioration de l'expression orale | 30 |
| Tableau 12 : L'apport de l'exposé dans le développement de la compétence orale | 31 |
| Tableau 13 : La préférence des étudiants à l'oral | 32 |

Les figures :

| | |
|--|----|
| Figure 1 : Le statut de la langue française | 19 |
| Figure 2 : Le choix de filière | 20 |
| Figure 3 : La pratique du français dans des situations formelles | 21 |
| Figure 4 : La pratique du français dans des situations informelles | 22 |
| Figure 5 : L'impression des étudiants vis-à-vis de l'exposé oral | 23 |
| Figure 6 : Les difficultés à saisir le sens | 24 |
| Figure 7 : Catégorie du français préféré | 25 |
| Figure 8 : Avoir ou non des difficultés en rapport avec l'expression orale | 26 |
| Figure 8.1 : Les difficultés rencontrées lors de l'expression orale | 27 |
| Figure 9 : Remédiation des difficultés rencontrées | 28 |
| Figure 10 : La raison des difficultés lors de l'expression orale | 29 |
| Figure 11 : L'amélioration de l'expression orale | 30 |
| Figure 12 : L'apport de l'exposé dans le développement de la compétence orale | 31 |
| Figure 13 : La préférence des étudiants à l'oral | 32 |